

Sabbat après-midi, le 13 septembre 2014**La mort et la résurrection**

Le droit de communiquer l'immortalité a été conféré au Christ. La vie qu'il avait déposée dans son humanité, il l'a reprise et donnée à l'humanité. Il a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » (Jean 10 : 10) « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6 : 54) « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » (Jean 4 : 14)

Tous ceux qui sont un avec le Christ par la foi font une expérience qui équivaut à la vie éternelle. « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. » (Jean 6 57) Il « demeure en moi, et je demeure en lui ». (Jean 6:56) « Je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6 : 54) « Car je vis, et vous vivrez aussi. » (Jean 14 : 19)

Le Christ s'est identifié avec l'humanité pour que l'humanité puisse s'identifier avec lui quant à l'esprit et la vie. En vertu de son union et de son obéissance à la Parole de Dieu, sa vie devient leur vie. Il dit au pécheur repentant : « Je suis la résurrection et la vie. » (Jean 11 : 25) Le Christ considère la mort comme un sommeil - silence, obscurité, sommeil. Il en parle comme devant avoir une brève durée. « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais », dit-il (Jean 11 : 26). « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » (Jean 8 : 51) « Il ne mourra jamais ! » (Jean 8 : 52, version synodale.) La mort importe peu au croyant. Mourir avec lui n'est que dormir. « Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. » (1 Thessaloniens 4 : 14)

The Youth's Instructor, August 4, 1898, § 5-7; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 355, 356.

Dimanche, le 14 septembre 2014**L'état des morts**

A ses enfants croyants, le Christ présente la mort comme un sommeil. Leur vie est cachée avec le Christ en Dieu ; Les morts dormiront en lui jusqu'au son de la dernière trompette. *Youth's Instructor*, April 6, 1899, § 9.

La doctrine de l'état conscient des morts repose sur l'erreur fondamentale d'une immortalité naturelle. Cette doctrine, comme celle des tourments éternels, est contraire aux enseignements de l'Écriture, à la raison et à tout sentiment d'humanité. Selon la croyance populaire, les rachetés qui sont dans le ciel savent tout ce qui se passe sur la terre, et tout spécialement ce qui se rapporte aux amis qu'ils y ont laissés. Mais comment la connaissance des peines, des fautes, des souffrances et des déceptions de leurs bien-aimés pourrait-elle s'accorder avec leur félicité? De quel bonheur céleste pourraient jouir des êtres qui planeraient sans cesse autour de leurs amis terrestres ? Et n'est-il pas révoltant de songer qu'un impénitent n'a pas plus tôt rendu le dernier soupir que son âme est plongée dans les flammes de l'enfer? Quelles tortures ne doivent pas éprouver ceux qui ont vu un ami inconverti descendre dans la tombe, à la pensée de le

voir entrer dans une éternité de souffrances! Beaucoup ont perdu la raison dans cet affreux cauchemar.

Dans les Écritures, David affirme que les morts sont inconscients. « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » Salomon exprime la même pensée: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien ». « Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. » « Il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas ».

Quand, en réponse à la prière du roi Ezéchias, le Seigneur eut accordé à celui-ci un sursis de vie de quinze ans, ce prince, dans sa reconnaissance, fit monter vers Dieu l'action de grâces suivante: « Ce n'est pas le séjour des morts qui te loue, ce n'est pas la mort qui te célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité. Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui ». La théologie populaire nous présente les justes morts comme étant au ciel, au sein de la félicité, louant Dieu de leurs bouches immortelles. Mais Ezéchias n'entrevoit pas d'aussi glorieuses perspectives à l'idée de la mort. Il s'accorde avec le psalmiste: « Celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts »? « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence ». *The Great Controversy*, pp. 545, 546; *La Tragédie des siècles*, pp. 593, 594.

Lundi, le 15 septembre 2014**L'espérance de la résurrection**

Le Christ vient sur les nuées avec une grande gloire, accompagné d'une multitude d'anges resplendissants. Il vient pour ressusciter les morts et pour glorifier les saints qui seront trouvés vivants. Il vient pour honorer ceux qui l'ont aimé, et pour prendre avec lui ceux qui ont gardé ses commandements. Il ne les a pas oubliés, non plus que sa promesse. La chaîne brisée de la famille est ressoudée.

The Desire of Ages, p. 632; *Jésus-Christ*, p. 632.

Pour tout croyant, le Christ est la résurrection et la vie. Par le Sauveur nous retrouvons la vie que le péché nous a fait perdre ; car il possède en lui-même une vie qui lui permet de ressusciter qui il veut. Il a le droit de communiquer l'immortalité. Il reprend possession de la vie qu'il a donnée étant homme, et il la communique à l'humanité. « Je suis venu, dit-il, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour ».

La mort est peu de chose pour le croyant. Le Christ, en parlant d'elle, a dit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ». La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et « quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » *The Desire of Ages*, pp. 786, 787; *Jésus-Christ*, p. 789.

Le Christ s'est relevé d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment. Il était l'antitype de la gerbe que l'on agitait dans le temple, et sa résurrection eut lieu le

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

jour même où cette gerbe était présentée devant le Seigneur. Cette cérémonie symbolique avait été célébrée pendant plus de mille ans. On ramassait les premiers épis mûrs dans les champs, et quand le peuple accourait à Jérusalem pour la Pâque, la gerbe des prémices était agitée devant le Seigneur comme une offrande de reconnaissance. C'était seulement après cette cérémonie que les blés pouvaient être fauchés et liés. La gerbe consacrée à Dieu représentait la moisson. De la même manière, le Christ, en tant que prémices, représentait la grande moisson spirituelle qui doit être introduite dans le royaume de Dieu. Sa résurrection est le type et le gage de celle de tous les justes.

La résurrection de Jésus est l'image de celle à laquelle participeront ceux qui dorment en lui. Le corps ressuscité du Christ, son comportement, le ton de sa voix étaient familiers à ses disciples. Il en sera de même pour ceux qui se sont endormis en Jésus et qui ressusciteront. Même s'ils ont été déformés ou défigurés dans cette vie mortelle, au moment de la résurrection, leur corps glorifié gardera son identité et nous reconnaitrons, dans un visage irradié par la gloire du Christ, les traits de ceux que nous aimons.

Lors de son retour, tous les morts qui lui sont précieux entendront sa voix et seront revêtus d'une vie glorieuse, immortelle. La même puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts fera revivre son Eglise et la glorifiera avec lui, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, et de tout nom qu'on peut nommer non seulement en ce siècle-ci, mais aussi dans le siècle à venir.

Il nous accueillera avec des honneurs. Il nous offrira une couronne de gloire qui ne flétrira pas.

The Faith I Live By, p. 180.

Mardi, le 16 septembre 2014

La résurrection et le jugement

En conséquence du péché d'Adam, la mort a passé sur l'humanité. Tous les hommes descendent dans la tombe. Mais, grâce au plan du salut, tous seront rappelés à la vie. « Il y aura une résurrection des justes et des injustes ». « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ ». Une distinction est faite entre les deux classes de ressuscités. « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement ». Ceux qui seront jugés dignes de participer à la résurrection des justes sont proclamés « heureux et saints ». « La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ». Ceux qui ne se sont pas assurés le pardon par la conversion et par la foi devront subir la peine de leurs transgressions: le salaire du péché. Leur châtement « selon leurs œuvres » variera quant à son intensité et quant à sa durée; mais pour tous il se terminera également par la seconde mort. Etant donné que Dieu ne saurait, tout en étant miséricordieux et juste, sauver le pécheur dans ses transgressions, il le prive d'une existence qu'il a compromise et dont il s'est montré indigne. Un écrivain inspiré a dit: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu ». Et un autre: Les nations « seront comme si elles n'eussent jamais été ». Couvertes d'infamie, elles disparaissent dans un oubli éternel.

The Great Controversy, pp. 544, 545; *La Tragédie des siècles*, p. 592.

« Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. Jacques 2 :18

Ce que l'homme doit faire dans le salut est de croire en Jésus-Christ comme un parfait Rédempteur, non pas pour d'autres, mais pour lui-même.

Le Christ impute Sa perfection et Sa justice au pécheur croyant lorsqu'il se détourne de la transgression et se tourne vers l'obéissance des commandements.

Alors que Dieu peut être juste, tout en justifiant le pécheur par les mérites de Christ, aucun homme ne peut se couvrir avec les vêtements de la justice de Christ alors qu'il pratique des péchés conscients ou néglige des devoirs connus.

L'apôtre Jacques a vu que des dangers surgiraient en présentant le sujet de la justification par la foi. Il s'est efforcé de montrer que la foi authentique ne peut exister sans des œuvres correspondantes. L'expérience d'Abraham est présentée. Il déclare : « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Ja. 2 :22) Cette foi authentique accomplit une œuvre authentique chez le croyant. La foi et l'obéissance entraînent une expérience solide et valable.

La foi et les œuvres sont deux rames qui doivent être utilisées d'une façon équilibrée si nous voulons aller de l'avant contre le courant de l'impiété.

La soi-disante foi qui ne fonctionne pas par amour et purifie l'âme ne justifiera aucun homme. L'apôtre déclare : « Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Ja. 2 :24) Abraham crut en Dieu. Comment savons-nous qu'il croyait ? Ses œuvres témoignaient du caractère de sa foi, et sa foi lui fut imputée à justice. Nous avons besoin d'avoir la foi d'Abraham à notre époque, pour illuminer les ténèbres qui se rassemblent autour de nous, couvrant le doux rayonnement de l'amour de Dieu et réduisant la croissance spirituelle. Notre foi devrait être prolifique de bonnes œuvres, car la foi sans les œuvres est morte.

The Faith I Live By, p. 115.

Mercredi, le 17 septembre 2014

Ce que Jésus a dit de l'enfer

Dans la parabole du riche et de Lazare, le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle. Durant ce temps de grâce, le pardon de Dieu est offert à tous. Mais ceux qui le refusent pour se complaire en eux-mêmes se coupent de la vie éternelle. Aucun temps de grâce supplémentaire ne leur sera accordé. Par leur propre choix, ils auront creusé un abîme infranchissable entre eux et leur Dieu.

Christ's Object Lessons, p. 260; *Les Paraboles de Jésus*, p. 221.

Le Christ désire faire comprendre à la foule qu'il est impossible de faire son salut après la mort. Il met dans la bouche d'Abraham la réponse suivante: « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.» Jésus montre ainsi que c'est en vain qu'on attendrait un nouveau temps de grâce après la mort. Cette vie est le seul temps accordé à l'homme en vue de se préparer pour l'éternité.

Christ's Object Lessons, p. 263; *Les Paraboles de Jésus*, p. 224.

Quand la voix de Dieu réveillera les morts, chacun sortira de la tombe avec les mêmes inclinations et les mêmes passions, les mêmes sympathies et les mêmes antipathies qu'il avait de son vivant. Le Seigneur ne fera pas de miracle pour régénérer

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

l'homme qui n'a pas voulu se laisser transformer au moment où toutes les occasions et toutes les facilités désirables lui étaient données. Il ne s'est pas soucié de Dieu pendant sa vie et n'a trouvé aucun plaisir à son service. Son caractère n'est pas conforme à celui du Père. Aussi ne pourrait-il trouver aucune joie au sein de la famille céleste.

Il y a aujourd'hui dans le monde des personnes qu'on peut appeler propres justes. Ces gens ne sont ni gloutons, ni buveurs, ni infidèles, mais ils vivent pour eux et non pour le Seigneur. Celui-ci n'occupe aucunement leurs pensées, c'est pourquoi ils sont classés parmi les incrédules. S'il leur était donné de pénétrer dans la sainte cité, ils n'auraient aucun droit à l'arbre de vie, car au moment où les commandements de Dieu leur ont été présentés, ils ont refusé de s'y conformer. Ils n'ont pas servi le Seigneur sur cette terre, comment pourraient-ils le servir dans l'au-delà? Ils ne supporteraient pas de vivre en sa présence et ils trouveraient tout autre lieu préférable au ciel.

Apprendre du Christ signifie recevoir sa grâce, en d'autres termes son caractère. Mais ceux qui n'apprécient ni ne mettent à profit les occasions et les influences sacrées qui leur sont offertes ici-bas ne sont pas en état de participer au culte céleste. Leurs caractères ne sont pas façonnés sur le divin modèle. Par leur négligence, ils ont creusé un abîme que rien ne peut combler. Entre eux et les justes, il y a un gouffre infranchissable. *Christ's Object Lessons*, pp. 270, 271; *Les Paraboles de Jésus*, p. 231.

Jeudi, le 18 septembre 2014

Jésus a vaincu la mort

La mort de Lazare fut permise de telle sorte qu'à travers Sa résurrection, l'évidence finale et le couronnement du ministère de Jésus puissent être donnés aux Juifs que Jésus était le Fils de Dieu.

Le Christ avait la puissance pour sauver le monde entier. Il voulait sauver tous les hommes. Il ne pouvait pas supporter la pensée qu'un seul puisse être perdu. Sur la tombe de Lazare il pleura parce qu'il ne pouvait pas en faire sortir tous ceux qui par le pouvoir de Satan avaient subi la mort. Il s'était donné en rançon pour beaucoup, même pour tous ceux qui, un jour choisiraient d'accepter le salut offert par Dieu. Jean [Baptiste] en montrant Jésus avait dit : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ».

A travers tout ce conflit se profilait constamment, devant Christ, une ombre qu'il lui faudrait affronter. Elle représentait le motif de sa venue sur terre et du don de sa vie pour les âmes. Témoin de sa souffrance, il n'ignorait pas qu'il lui faudrait porter un fardeau bien plus douloureux, subir la moquerie et endurer la plus grande des humiliations. Lorsqu'il ressuscita Lazare, il savait qu'en échange de cette vie, il payerait une rançon sur la croix du Calvaire.

Chaque délivrance lui causerait l'humiliation la plus profonde. Il devait expérimenter la mort pour chaque être humain.

The Youth's Instructor, December 29, 1898, § 7 part, 8, 9.

Le Christ prit du retard, de telle sorte qu'en ressuscitant Lazare des morts, il puisse donner à son peuple obstiné et incrédule une évidence qu'il était bel et bien « la résurrection et la vie ». Il était réticent d'abandonner tout espoir concernant le peuple juif. Il était pour lui comme la pauvre brebis errante de la maison d'Israël. Son cœur était brisé du fait de son impénitence. Il savait que par son comportement il attirerait sur

eux une destruction rapide. Dieu n'empêcherait pas la terrible rétribution qui devait venir sur la nation juive à cause de la façon avec laquelle elle avait traité Son Fils. Elle chargeait la nuée d'indignation qui devait bientôt exploser sur elle avec une fureur incontrôlable, les laissant comme un peuple dispersé, et subissant une malédiction sur toute la terre. Mais dans sa miséricorde, le Christ avait pour objectif d'accorder à ses compatriotes trompés une évidence de plus qu'il était le Restaurateur, le seul qui pouvait apporter la vie et l'immortalité par l'évangile. Ce devait être une évidence que les prêtres ne pouvaient pas déformer pour détruire la foi de tous ceux qu'ils pouvaient influencer. C'est la raison pour laquelle le Christ a retardé son retour à Béthanie.

The Youth's Instructor, April 13, 1899, § 5.

La résurrection de Christ des morts était le sceau du Père à la mission du Christ. C'était une expression publique qu'Il avait pleinement satisfait l'œuvre de l'expiation. Il accepta le sacrifice que Jésus avait fait en notre faveur. Il était tout ce que Dieu exigeait, parfait et complet. Aucun être humain, par aucune œuvre venant de lui-même ne pouvait approcher l'œuvre du Christ. Quand sur la croix Jésus prononça les Paroles : « Tout est accompli ! » Il y eut de l'allégresse dans le ciel et l'échec total s'est abattu sur la confédération du mal. Après ce cri triomphant, le Rédempteur du monde a incliné la tête et est mort. En apparence, le Capitaine de notre salut était vaincu; mais par Sa mort Il était conquérant, et Il avait ouvert les portes de la gloire éternelle de telle sorte que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas mais qu'ils aient la vie éternelle.

Review and Herald, January 29, 1895, § 2.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. » (Jean 14 :18, 19) La résurrection du Christ des morts garantit que tous ceux qui croient en Christ comme étant leur Sauveur personnel parce qu'Il vit, vivront aussi. Son action continuelle et vivante au ciel garantit le fait que Sa mort et Sa résurrection leur apporte la vie et l'immortalité.

Manuscript Releases, vol. 7, pp. 76, 77.

La résurrection et l'ascension de notre Seigneur sont une garantie certaine du triomphe des saints sur la mort et le sépulcre, et un gage de la possession du ciel par ceux qui lavent leur robe [leur caractère] et la blanchissent dans le sang de l'agneau. Jésus est monté auprès du Père comme représentant de l'humanité, et ceux qui reflètent son image contempleront et partageront sa gloire.

Testimonies, vol. 9, p. 286; *Témoignages*, vol. III, p. 513.

Vendredi, le 19 septembre 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, chapitre 58, « Lazare, sors », pp. 519-532 ;

et chapitre 81, « Le Seigneur est ressuscité » pp. 783-790.